

TERRIBLEMENT MOLIÈRE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



TABLE DES MATIERES

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LA PIÈCE

Informations sur la compagnie	p. 2
Notes du metteur en scène	p. 2
Synopsis	p. 2

II. POUR TRAVAILLER AVEC LA PIÈCE EN CLASSE

Avant la séance

Fiche-élève n°1 :	Découvrir la pièce par l’affiche et le synopsis	p. 4
Fiche-professeur n°1 :	Découvrir la pièce par l’affiche et le synopsis	p. 5
Fiche-élève n°2 :	La troupe de Molière	p. 6
Fiche-professeur n°2 :	La troupe de Molière	p. 7
Apprendre une scène		p. 8

Après la séance

Fiche-élève n°3 :	Jeux de scènes	p. 10
Fiche-professeur n°3 :	Jeux de scènes	p. 11
Fiche-élève n°4 :	Étudier les personnages de la pièce	p. 13
Fiche-professeur n°4 :	Étudier les personnages de la pièce	p. 15
Fiche-élève n°5 :	Comprendre une scène de la pièce	p. 16
Fiche-professeur n°5 :	Comprendre une scène de la pièce	p. 20
Fiche-élève n°6 :	Comprendre la lettre adressée au Roi	p. 21
Fiche-professeur n°6 :	Comprendre la lettre adressée au Roi	p. 22

III. POUR ALLER PLUS LOIN

La vie de Monsieur Molière	p. 23
Le théâtre de Molière	p. 23
Modernité de l’oeuvre	p. 24
La polémique Corneille-Molière	p. 25

BIBLIOGRAPHIE

p. 27

LE SPECTACLE

<https://youtu.be/gQ3s7ZARLBY>

<https://youtu.be/a9MukpWjwKA>

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LA PIÈCE

Informations sur la compagnie

Pierres angulaires de nos fondations : Au commencement est le plaisir, la joie qui nous anime quand nous créons, sur scène. Puis on réalise que le théâtre c'est aussi une école où l'on apprend à devenir plus humble. Nous sommes au service de l'auteur, du metteur en scène, du personnage... à l'écoute tout en conservant notre identité. C'est un travail d'équipe dont le public est l'un des partenaires.

On devient alors convaincus et investis dans une démarche d'ouverture du théâtre de qualité au plus grand nombre. Et pour cela il faut relever des défis qui semblent parfois bien éloignés du théâtre lui-même et de ce que nous avons imaginé au sortir du Conservatoire d'Art Dramatique de Perpignan.

Les secrets de notre longévité : On s'amuse... avec sérieux !, notre metteur en scène et directeur est notre chef d'orchestre. Nous portons une attention particulière au décor, à la lumière et aux costumes : les détails comptent et contribuent à notre exigence de qualité. Nous avons appris à jongler entre les réalités économiques, les contraintes logistiques et notre besoin irrésistible de s'amuser entre nous et avec le public : dans ce domaine la créativité et la souplesse sont aussi de précieuses ressources. On s'entoure de personnes qui ont chacune leurs talents, leur folie, leur fantaisie... on se nourrit mutuellement.

Et surtout, même s'il nous arrive de douter, nous n'avons pas oublié l'enfant terrible en nous qui rêve et qui n'a pas peur d'oser !

Notes du metteur en scène

Enfant, j'ai découvert Molière sur les bancs de l'école, mais je ne comprenais pas pourquoi on lui portait tant d'admiration et d'engouement. Quelques années plus tard, élève au conservatoire, j'ai eu l'occasion d'apprécier cet auteur sous un autre angle. J'ai eu la chance de travailler beaucoup de ses scènes et de jouer plusieurs de ses pièces, j'ai alors compris la force de Molière, son incroyable vision de l'être humain, de la société, des relations, et surtout son pouvoir d'actualité. Pour moi ses pièces ont pris tout leur sens sur scène.

Nous avons décidé avec Xavier Devichi de monter un spectacle sur Molière, afin que le plus grand public puisse (re)découvrir cet auteur autrement qu'à l'école. A charge pour moi de créer une mise en scène dynamique et novatrice et à Xavier Devichi de choisir les différentes scènes et de les lier par un fil rouge, afin que notre création soit un spectacle complet et non un collage de scènes de Molière. Il nous tenait à cœur de montrer l'intelligence de ses textes et combien ils restent d'actualité tout en créant un spectacle original. A travers l'oeuvre de Molière nous souhaitons rendre hommage au théâtre.

Dans Terriblement Molière vous retrouvez des extraits de l'oeuvre de Molière ainsi que des éléments historiques qui permettent au spectateur d'enrichir sa compréhension au fil de conversations pleines de vie entre les membres de la troupe de Molière.

Synopsis

C'est à la quatrième représentation de sa pièce «Le Malade Imaginaire», que Molière adresse une lettre au plus royal des spectateurs, Louis XIV, pour l'inviter à venir voir cette dernière comédie.

En rédigeant cette lettre, au delà des disgrâces et des dangers, il se souvient avec émotion de sa troupe, des provinces visitées et des applaudissements de spectateurs toujours plus nombreux. Il est alors loin de se douter que ses pièces seront encore représentées 400 ans après sa mort.

Cette création présente un aperçu de l'étendue de l'oeuvre que Molière nous a laissée en héritage. Elle montre également à quel point cet auteur est toujours d'actualité au regard des thèmes qu'il a abordés en son siècle comme l'hypocrisie, l'avarice ou les relations amoureuses.

Ce spectacle propose un voyage guidé par Molière et sa troupe à travers les moeurs de son siècle et du nôtre. Il reprend à la fois les scènes les plus marquantes du répertoire de Molière ainsi que des scènes moins connues du grand public (Le dépit amoureux, Le médecin malgré lui, Georges Dandin, L'Avare, Le Bourgeois gentilhomme, Les fourberies de Scapin, Les Femmes Savantes, Le Malade Imaginaire).

II. POUR TRAVAILLER AVEC LA PIÈCE EN CLASSE



LES ENFANTS TERRIBLES

« Magistralement interprété »
L'EST REPUBLICAIN

« Très bel hommage »
OUEST FRANCE

« A ne pas manquer ! »
ELLE

« Une fresque savoureuse »
LA DEPECHE DU MIDI

TERRIBLEMENT MOLIÈRE

Une pièce de
XAVIER DEVICHI
D'après l'Œuvre de **MOLIÈRE**
Mise en scène **VINCENT MESSAGER**

Avec
LAURENCE BUSSONE - ROMAIN CANNONE
XAVIER DEVICHI - MELISSA GOBIN-GALLON
Création lumières **THIERRY RAVILLARD**
Costumes **OLIVIER PETIGNY**
Chorégraphie **MADO CERVELLON**

"C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens."

LA SCÈNE
INDÉPENDANTE

www.enfants-terribles.fr |     

MONSIEUR
THÉÂTRE

FICHE-ELEVE N°1 : DÉCOUVRIR LA PIÈCE PAR L’AFFICHE ET LE SYNOPSIS

1 - DÉCOUVERTE DE L’AFFICHE



- Pourquoi ce titre ?
- Décrivez l’image : que se passe t’il selon vous ?
- Quel est le genre de la pièce : contemporaine ou classique ?
- Que signifie «d’après l’oeuvre de Molière» ?

2 - MOLIERE

Maintenant que vous avez découvert le titre de la pièce, faites une recherche sur Molière.

Puis compléter cette fiche :



- Nom et prénom sur sa fiche d’état civil :
- Date de naissance et mort :
- Professions :
- Citer 5 oeuvres parmi les plus connues/célèbres :

3 - LA PIÈCE DANS LE CONTEXTE HISTORIQUE

Dans le synopsis on lit :

« C’est à la quatrième représentation de sa pièce ‘Le Malade Imaginaire’, que Molière adresse une lettre au plus royal des spectateurs, Louis XIV, pour l’inviter à venir voir cette dernière comédie »

– Faites une recherche précise sur la période qui va de 1658 à 1673.

– Que s’est-il passé durant cette période ?

FICHE-PROFESSEUR N°1 : DÉCOUVRIR LA PIÈCE PAR L’AFFICHE ET LE SYNOPSIS

Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO), Production écrite (PE), Production orale (PO)

1 - DÉCOUVERTE DE L’AFFICHE (PO)

Demander aux élèves de décrire cette image. Leur apporter du vocabulaire, si nécessaire.

Pistes des réponses :

- a. Pourquoi ce titre ? Faire un rapprochement entre le nom de la troupe et le sujet.
- b. Décrivez l’image : que se passe-t-il selon vous ?
 - Qu’est-ce que cela vous évoque ?
 - Quels personnages de Molière vous évoquent-ils ?
- c. Quel semble être le genre de la pièce ? Est-ce que vous pensez que c’est une pièce contemporaine, classique ? Pourquoi ? La police d’écriture, les couleurs, le sac...
- d. Que signifie : « d’après l’œuvre de Molière » ? Il ne s’agit pas d’une pièce complète de Molière mais d’extraits de ses différentes pièces liés par des « entre-scènes » qui relatent la vie de la troupe.

2 - MOLIERE (PO/CE/PE)

Présenter l’affiche dans son intégralité. Demander aux élèves s’ils connaissent le nom de Molière. Si oui, leur demander ce qu’ils connaissent de cet homme.

Puis demander aux élèves de faire une recherche sur Molière. Ils peuvent compléter le tableau de la fiche et apporter des informations supplémentaires qu’ils jugeront utiles (l’époque pendant laquelle il a vécu, son influence dans la littérature française et pour la langue française).

Nom et prénom sur sa fiche d’état civil : Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière

Naissance et mort: né probablement en 1622 et mort le 17 février 1673

Professions : acteur, auteur et metteur en scène de théâtre

Œuvres les plus connues/célèbres: Le Malade imaginaire, Le Misanthrope, Les Fourberies de Scapin, Les Précieuses ridicules, etc.

3 - LA PIÈCE DANS LE CONTEXTE HISTORIQUE (CE/PO)

Après avoir lu le synopsis, les élèves doivent faire une recherche sur la biographie de Molière.

Voici un extrait sur la période de 1658 à 1673, période la plus riche de la vie de Molière.

De retour à Paris en 1658, il obtient la protection du frère du roi : sa troupe prend le nom de « Troupe de Monsieur » et représente en particulier les tragédies de Pierre Corneille (Nicomède – Cinna). Sa carrière d’auteur dramatique commence vraiment avec Les Précieuses ridicules qui remporte un grand succès en novembre 1659. Soutenu par le roi Louis XIV, marié avec Armande la fille de Madeleine Béjart (son premier amour) et vite malade du poumon, Molière affronte les cabales et continue à jouer et à diriger sa troupe – devenue « Troupe du Roy » - tout en écrivant des comédies de genres variés (des comédies proches de la farce comme Le médecin malgré lui (1666) ou Les Fourberies de Scapin (1671), des comédies plus psychologiques comme L’École des femmes (1662) ou L’Avare (1668), des comédies-ballets comme Le Bourgeois gentilhomme en 1670 (avec Lully) ou Le malade imaginaire (avec Marc-Antoine Charpentier) en 1673, des pièces plus élaborées approfondissant caractère et étude sociale, en vers comme Le Misanthrope (1665), Tartuffe (1664-1669), Les Femmes savantes (1672), ou en prose comme Dom Juan (1665).

Peintre des mœurs de son temps, surtout de la bourgeoisie dont il dénonce les travers (prétention nobiliaire, place des femmes, mariage d’intérêt...), Molière a créé en même temps des personnages individualisés emblématiques et approfondis dont la liste est longue : Monsieur Jourdain, Harpagon, Alceste et Célimène, Tartuffe et Orgon, Dom Juan et son valet Sganarelle, Argan le malade imaginaire...

L’invention dramatique de Molière est assez limitée puisqu’il reprend Plaute (L’Avare), les fabliaux (Le médecin malgré lui), les auteurs espagnols et italiens (Dom Juan) et des thèmes traités par d’autres à son époque. Mais son œuvre écrite sur 15 ans montre à la fois une grande variété et une grande vérité humaine en même temps qu’une maîtrise efficace du jeu scénique et du texte de théâtre qui révèle l’homme de scène qu’il était avant tout puisqu’il a continué à jouer malgré la maladie jusqu’à son dernier jour survenu à 51 ans, le 17 février 1673.

FICHE-ELEVE N°2 : LA TROUPE DE MOLIERE

1 - L'ESPRIT DE TROUPE

Molière fait partie de diverses troupes tout au long de sa carrière dont il en devient très vite le chef. Qu'il s'agisse de L'illustre Théâtre de ses débuts, de celle du duc d'Épernon, dont Charles Dufresne lui confie la direction, ou, bien entendu, de celle de Monsieur qui devient ensuite Troupe Royale. Nous avons de bonnes raisons de penser que les Comédiens de Molière font plus que vivre en bonne intelligence, et qu'ils sont de véritables amis, ne serait-ce que pour la fidélité qu'ils témoignent à Molière dans les périodes difficiles. Cela n'empêche pas les inévitables rivalités, fléau de toutes les compagnies, qui opposent Madeleine Béjart, Marquise Du Parc et Catherine de Brie et affectent parfois Molière.

Outre les Béjart, La Grange, Gros-René, Jodelet et Marquise Du Parc, Molière sait s'entourer d'excellents comédiens. Telle est Catherine Le Clerc, dite Mademoiselle De Brie. Fidèle à la troupe jusqu'au bout, elle joue les rôles d'ingénue et célèbre en interprétant le personnage d'Agnès, dans **L'École des femmes**, au point que le public la préférera dans ce rôle, bien qu'âgée de cinquante-cinq ans, à une actrice plus jeune. Grimarest (connu surtout pour avoir été, trente-deux ans après la mort de Molière, son premier véritable biographe) dit qu'elle a parfois « consolé » Molière dans les moments difficiles ; elle est mariée à Edme Villequin, dit De Brie, également fidèle à la troupe, qui accepte volontiers des rôles modestes. Jeanne Beauval est pour sa part une enfant trouvée à la porte d'une église, qui joue souvent les rôles de soubrette ; Molière écrit pour elle le rôle de Zerbiniette, dans **Les Fourberies de Scapin**, car son rire inextinguible séduit le public. Mariée à Jean Pitel, dit Beauval, spécialisé à la fin de sa vie dans les rôles de vieilles ridicules, elle lui donne dix enfants, dont l'ainée, Louise, crée le rôle de la petite Louison, dans **Le Malade imaginaire**.

Pour ce qui est des hommes, citons Philibert Gassot, dit Du Croisy, dont la sœur épouse le célèbre et intrigant Bellerose, directeur de l'Hôtel de Bourgogne (C'est en quelque sorte le temple du genre sérieux, pendant longtemps la seule véritable salle de théâtre de Paris, il deviendra le concurrent direct de la troupe de Molière lorsqu'il s'installe à Paris). Du Croisy a belle allure, et des manières qui lui permettent de jouer aussi bien les gentilshommes que les pédants. Quant à François Lenoir, dit De La Thorillière, capitaine d'infanterie, venu au théâtre par amour, est pour sa part un esprit pratique qui aide La Grange à tenir ses comptes et qui joue tantôt les rois, tantôt les paysans ou les raisonneurs. Il passe, après la mort de Molière, et par goût du genre tragique, à l'Hôtel de Bourgogne où il remplit des fonctions d'administrateur, d'orateur et d'acteur ; ses enfants et petits-enfants embrasseront la carrière à leur tour. Enfin, Guillaume Marcoureau, dit Brécourt, qui mène une vie fertile en épisodes romanesques : d'abord acteur chez Molière, où il joue aussi bien les paysans à accent que les gentilshommes ou les philosophes, il passe ensuite lui aussi à l'Hôtel de Bourgogne où il interprète les héros de Racine, comme Britannicus et Bajazet, ainsi que certains personnages de ses propres pièces ; c'est lui qui écrira en 1674 L'Ombre de Molière. Parallèlement à son activité théâtrale, sa vie privée ne manque pas d'épisodes rocambolesques : un jour, il estoque à l'épée un sanglier au cours d'une chasse royale, ce qui lui attire la faveur du souverain. Une autre fois, il tue un cocher, doit s'enfuir en Hollande, et ne peut rentrer en France qu'en tentant d'y enlever un autre réfugié recherché par la justice pour l'affaire des poisons. Il meurt de manière non moins spectaculaire, puisqu'il se rompt une veine en jouant l'une de ses pièces. À la mort de Molière, le roi ordonne la fusion de la troupe avec celle de l'Hôtel de Bourgogne, ce qui donne naissance à la **Comédie-Française**.

FICHE-ELEVE N°2 : LA TROUPE DE MOLIERE

2 - LES PERSONNAGES HISTORIQUES CITES DANS LA PIECE (PE)

Faire une recherche sur les personnages suivants :

- **Michel Baron :**

- **Armande Béjart :**

- **Madeleine Béjart :**

- **Catherine De Brie :**

- **Charles La Grange :**

- **Louis XIV :**

- **Antoine d'Aquin :**

- **Nicolas Fouquet :**

- **Lully :**

- **François Vatel :**

- **Plaute :**

Quel lien uni Armande Béjart et Molière ?

Charles La Grange est comédien dans la troupe de Molière, de quoi d'autre est t-il en chage dans la troupe ? Qu'a-t-il écrit ?

FICHE-PROFESSEUR N°2 : LA TROUPE DE MOLIERE

2 - LES PERSONNAGES HISTORIQUES CITES DANS LA PIECE (PE)

Faire une recherche sur les personnages suivants :

- Michel Baron : 1653 - 1729

Ami intime de Molière et formé par lui, il est proche de Corneille et de Racine.

- Armande Béjart : 1640 -1700

Née de la relation de Madeleine Bejart avec De La Thorillière. Elle est l'épouse de Molière et comédienne dans sa troupe.

- Madeleine Béjart : 1618 - 1672

Issue d'une famille de comédiens, c'est par amour pour elle, selon Tallemant des réaux, que Molière « quitte les bancs de la Sorbonne » et qu'ils fondent ensemble en 1643 L'illustre Théâtre.

- Catherine De Brie : 1630 - 1706

Mademoiselle de Brie appartient à la Troupe de Molière dès 1650. Spécialisée dans les rôles d'ingénue, elle occupa toujours l'un des deux premiers rôles féminins dans les comédies de Molière, aux côtés de Madeleine Béjart, puis d'Armande Béjart. Créatrice du rôle d'Agnès dans L'École des femmes, elle le garda – à la demande du public– jusqu'à sa retraite.

- Charles La Grange : 1639 - 1692

Comédien, orateur et régisseur de la troupe de Molière et ami de ce dernier. Tenant scrupuleusement jour après jour le précieux registre de la troupe, seul témoignage direct de la vie des acteurs entre 1659 et 1685 ; il y note non seulement les dates, les programmes et les recettes, mais aussi les principaux événements intéressant la compagnie, dont il gère également les affaires.

- Louis XIV : 1638 - 1715

Louis XIV dit Louis le Grand ou le Roi-Soleil, il dirige son royaume depuis le vaste château de Versailles. Le prestige culturel s'y affirme grâce au mécénat royal en faveur d'artistes tels que Molière qui est son ami.

- Antoine d'Aquin : 1629 - 1696

Est un médecin français. En 1672, il devient premier médecin du roi au service de Louis XIV.

Dans ses pièces, Molière évoque les techniques de la médecine de l'époque : saignées ou clystères (lavement).

- Nicolas Fouquet : 1615 - 1680

Est un homme d'État français, surintendant des finances à l'époque de Mazarin, procureur général au parlement de Paris. Il eut un pouvoir et une fortune considérables. Il sut s'attirer les services des plus brillants artistes de son temps. De nos jours, il est possible de mesurer la grandeur qui fut la sienne au château de Vaux-le-Vicomte.

C'est à cause de la splendeur du château de Vaux-le-Vicomte que Fouquet rendit jaloux Louis XIV qui le fit destituer et arrêter en 1661 pour malversations, condamner à la confiscation de ses biens et au bannissement hors du royaume.

- Lully : 1632 - 1687

Jean-Baptiste Lully est un compositeur et violoniste de la période baroque, français d'origine italienne, surintendant de la musique de Louis XIV. Il est un ami de Molière. Lully travailla régulièrement avec Molière, créant ainsi le genre de la comédie-ballet. Sans doute par jalousie et pour s'imposer auprès de la cour, Lully vint à trahir Molière et demanda au roi de faire interdire de chanter des vers en musique. Molière ne pouvait alors plus jouer de comédie-ballet.

- François Vatel : 1631 - 1671

D'origine suisse, est un pâtissier-traiteur, intendant, et maître d'hôtel français, successivement au service de Nicolas Fouquet, grand organisateur de fêtes et de festins fastueux d'exception au château de Vaux-le-Vicomte puis au château de Chantilly sous le règne de Louis XIV,

- Plaute :

254 av. J.-C. Est un auteur comique Romain, le premier des grands écrivains de la littérature latine

Quel lien uni Armande Béjart et Molière ? Mari et femme.

Charles La Grange est comédien dans la troupe de Molière, de quoi d'autre est t-il en chage dans la troupe ? Qu'a-t-il écrit ? Les registres de la troupe. (Toute la comptabilité).

A VOUS DE JOUER !

Faire apprendre une scène aux élèves :

Au choix parmi quelques scènes du spectacle :

Le bourgeois gentilhomme	Acte III	Scène III
Le malade Imaginaire	Acte III	Scène XI et XII
L'école des femmes	Acte I	Scène II
L'Avare	Acte I	Scène III
Le médecin malgré lui	Acte I	Scène I

Jouons ! (PO)

Distribuer les extraits de scènes aux élèves. Vérifiez que le sens des mots les plus difficiles est compris. Puis laisser aux élèves le temps de répéter le dialogue et d'imaginer une mise en scène. Les faire jouer devant la classe.



FICHE-ELEVE N°3 : JEUX DE SCENES

1- Décrire les images

2- A quelles pièces correspondent elles, quel en est le sujet ?

3- Dans notre pièce nous abordons 3 grands thèmes de l'oeuvre de Molière :

1 Les faux (faux semblants) - 2 Les relations maîtres et valets - 3 Les couples

Placer le bon thème devant chaque scène.



4- Dans quel ordre ces images apparaissent-elles dans la pièce ?

ORDRE	1	2	3	4	5	6	7
IMAGE							

FICHE-PROFESSEUR N°3 : JEUX DE SCENES

Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO), Production écrite (PE), Production orale (PO)

LES MOMENTS IMPORTANTS DE LA PIECE (PE/PO)

Cette première étape peut se faire à l'écrit ou à l'oral. Aider les élèves pour le vocabulaire, si nécessaire. La mise en commun se fait à l'oral.

1- Décrire les images

2- A quelles pièces correspondent elles, quel en est le sujet ?

3- Placer le bon thème devant chaque scène.

Propositions de réponses :

- **Image A** : Un homme habillé de manière excentrique avec un chapeau à plume, parle à une femme vêtue d'une robe simple. Celle-ci semble ne pas comprendre toutes les cérémonies qu'il essaie de lui expliquer. Molière se moque d'un homme qui veut devenir bourgeois et côtoyer la cour.

Le Bourgeois Gentilhomme

Cette image présente Mr Jourdain et sa femme. Cette pièce est une des comédie-ballets les plus connues du répertoire de Molière.

Thème : Les faux (faux semblant)

- **Image B** : Un homme discute avec sa femme. Ils sont distants et bien différents. Lui est sobre, elle est coquette et semble être plus intéressé par le jeu de séduction que lui offre le jeune homme à ses pieds.

George Dandin

Une scène comique qui présente les relations tendues entre un mari et sa femme, elle dénonce les mariages forcés.

Thème : Les couples

- **Image C** : Un homme en tenue de nuit attend à la fenêtre de sa maison. Il n'a pas l'air content. Qu'attend-il ?

Sa femme qui a quitté le domicile conjugal pour aller voir son amant.

La jalousie du Barbouillé

Cette scène tirée de «La jalousie du Barbouillé» est une farce, style qu'affectionnait tout particulièrement Molière.

Thème : Les couples

- **Image D** : Un homme sur le devant de la scène essaie de se faire vomir. La femme habillée sobrement le regarde. Une scène de ménage... L'homme ne veut rien garder de sa femme y compris le fromage qu'elle lui a préparée.

Le dépit amoureux

Une scène de ménage classique.

Thème : Les couples

- **Image E** : Un homme vide les poches d'un autre, celui debout est habillé simplement, l'autre a une veste déchirée. Qui est le valet, qui est le maître ?

Ayant peur qu'il ai volé quelque chose, Harpagnon, l'homme à genoux, fouille son valet.

L'Avare

Cette photo présente l'une des scènes les plus connues du répertoire de Molière : la «scène» des mains, tirée de «L'Avare».

Thème : Les relations maîtres et valets

- **Image F** : Cette scène se passe à la quatrième représentation du Malade Imaginaire, scène lors de laquelle Molière a sombré dans le coma avant de décéder quelques heures plus tard chez lui.

Mort de Molière

Cette image est forte en émotion. Dans cette scène ce n'est pas la pièce qui est importante mais de voir comme tout bascule en un instant quand on passe du théâtre à la réalité. Cette scène relate également un fait réel (le début de l'agonie de Molière).

- **Image G** : Un homme tire un sac, qu'y a-t-il dedans ? Pourquoi le déplace-t-il ?

Les fourberies de Scapin

Voulant se venger de son maître Géronte, Scapin lui fait croire que toute une garnison de militaires le cherche pour le tuer.

Thème : Les relations maîtres et valets

4- Dans quel ordre ces images apparaissent-elles dans la pièce ?

ORDRE	1	2	3	4	5	6	7
IMAGE	C	D	B	E	G	A	F

FICHE-ELEVE N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DE LA PIÈCE

1 UNE GALERIE DE PORTRAITS

Faites un portrait de chacun de ces personnages.



FICHE-ELEVE N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DE LA PIÈCE

2 QUI EST QUI ?

Retrouvez le portrait correspondant à chaque personnage de la pièce.

A « Elle est exaspérée par son mariage arrangé, énervée de se voir imposer son mari par ses parents. Elle est séduite par les jeunes hommes qu'elle rencontre. C'est elle qui doit décider de sa vie et personne d'autre. »

B « Il est fainéant, poltron, balourd et peu respectueux des usages. »

C « Elle est ancrée dans la réalité, en contact avec ses sens. Elle se moque des abstractions et galimatias pédants de sa soeur auxquels elle préfère les sentiments et les plaisirs simples tel que celui d'être mère.. »

D « A vingt-deux ans, il rêve encore d'être un grand tragédien. Mais le public et sa troupe de l'illustre-Théâtre le préfèrent en farceur. Il quittera Paris quelque temps, puis y reviendra avec de grandes comédies. »

E « Il rêve de savoir peindre, danser et manier l'épée, de composer une pièce, d'écrire d'élégants billets doux, de faire la révérence, de parler galamment, en un mot de faire oublier qu'il est marchand. Il voudrait unir sa fille à un duc, être l'ami d'un noble bien introduit à la Cour. »

F « Un homme vieux et fortuné, qui a bien du mal à tenir sa jeune femme au foyer. Il se fait ruser par sa femme et se retrouve vite à la porte de chez lui. »

HENRIETTE	ALAIN	LE BARBOUILLE	ANGELIQUE	MOLIERE	Mr JOURDAIN



FICHE-PROFESSEUR N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DE LA PIÈCE

Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO), Production écrite (PE), Production orale (PO)

1 UNE GALERIE DE PORTRAITS (PO)

Demander aux élèves de décrire les personnages à l'oral.

2 QUI EST QUI ? (CE/PO)

Faire lire les portraits proposés aux élèves.

En petits groupes ou en tandem, leur demander de faire correspondre les portraits aux différents personnages.

Faire la correction à l'oral.

Réponses :

HENRIETTE	ALAIN	LE BARBOUILLE	ANGELIQUE	MOLIERE	Mr JOURDAIN
4/C	5/B	6/F	3/A	1/D	2/E

FICHE-ELEVE N°5 : COMPRENDRE UNE SCENE DE LA PIECE



FICHE-ELEVE N°5 : COMPRENDRE UNE SCENE DE LA PIECE

1 Première approche

Regardez une première fois ces photos. Que vous inspire la photo A ?

D'après vous quel est le sujet de la conversation entre les personnages de la photo B.

2 Avez-vous compris ?

Lisez la scène et répondez aux questions.

- a) Que reproche Martine à Sganarelle ?
- b) De quoi Martine a-t-elle peur ?
- c) Quelles sont les réactions de Sganarelle ?
- d) Qu'est ce que Martine attend de Sganarelle ?
- e) Que pensez-vous des solutions de Sganarelle ?
- f) Selon vous qui ressort gagant de cette scène ?
- g) Après lecture de cette scène que diriez-vous du caractère et des comportements Martine, de Sganarelle ?

3 Un peu de vocabulaire ...

Reformulez et expliquez les mots et phrases suivants.

- a) Comédie-Ballet
- b) Texte en vers
- c) Texte en prose
- d) Je veux que tu vives à ma fantaisie
- e) Fredaines
- f) Le bec cornu de notaire
- g) Débauches
- h) J'ai le bras assez bon
- i) Je te rosserai

...

4 Choisissez un extrait et demander aux élèves de reformuler certaines phrases avec des mots d'aujourd'hui.

5 La mise en scène

Est-ce que la mise en scène proposée vous a surprise et/ou correspondait elle à celle proposée en classe ? Pourquoi ? Quelles différences ?

Le médecin malgré lui

Acte I Scène I

SGANARELLE — Non, je te dis que je n'en veux rien faire, et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

MARTINE — Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie, et que je ne me suis point mariée avec toi pour souffrir tes fredaines.

SGANARELLE — Oh la grande fatigue que d'avoir une femme ! et qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !

MARTINE — Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote !

SGANARELLE — Oui, habile homme : trouve-moi un faiseur de fagots qui sache, comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans un fameux médecin, et qui ait su, dans son jeune âge, son rudiment par cœur.

MARTINE — Peste du fou fieffé !

SGANARELLE — Peste de la carogne !

MARTINE — Que maudit soit l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dire oui !

SGANARELLE — Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine !

MARTINE — C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire. Devrais-tu être un seul moment sans rendre grâce au Ciel de m'avoir pour ta femme ? et méritais-tu d'épouser une personne comme moi ?

SGANARELLE — Il est vrai que tu me fis trop d'honneur, et que j'eus lieu de me louer la première nuit de nos noces ! Hé ! Morbleu ! Ne me fais point parler là-dessus : je dirais de certaines choses...

MARTINE — Quoi ? Que dirais-tu ?

SGANARELLE — Baste, laissons là ce chapitre. Il suffit que nous savons ce que nous savons, et que tu fus bien heureuse de me trouver.

MARTINE — Qu'appelles-tu bien heureuse de te trouver ? Un homme qui me réduit à l'hôpital, un débauché, un traître, qui me mange tout ce que j'ai ?

SGANARELLE — Tu as menti : j'en bois une partie.

MARTINE — Qui me vend, pièce à pièce, tout ce qui est dans le logis.

SGANARELLE — C'est vivre de ménage.

MARTINE — Qui m'a ôté jusqu'au lit que j'avais.

SGANARELLE — Tu t'en lèveras plus matin.

MARTINE — Enfin qui ne laisse aucun meuble dans toute la maison.

SGANARELLE — On en déménage plus aisément.

MARTINE — Et qui, du matin jusqu'au soir, ne fait que jouer et que boire.

SGANARELLE — C'est pour ne me point ennuyer.

MARTINE — Et que veux-tu, pendant ce temps, que je fasse avec ma famille ?

SGANARELLE — Tout ce qu'il te plaira.

MARTINE — J'ai quatre pauvres petits enfants sur les bras.

SGANARELLE — Mets-les à terre.

MARTINE — Qui me demandent à toute heure du pain.

SGANARELLE — Donne-leur le fouet : quand j'ai bien bu et bien mangé, je veux que tout le monde soit saoul dans ma maison.

MARTINE — Et tu prétends, ivrogne, que les choses aillent toujours de même ?

SGANARELLE — Ma femme, allons tout doucement, s'il vous plaît.

MARTINE — Que j'endure éternellement tes insolences et tes débauches ?

SGANARELLE — Ne nous emportons point, ma femme.

MARTINE — Et que je ne sache pas trouver le moyen de te ranger à ton devoir ?

SGANARELLE — Ma femme, vous savez que je n'ai pas l'âme endurente, et que j'ai le bras assez bon.

MARTINE — Je me moque de tes menaces.

SGANARELLE — Ma petite femme, ma mie, votre peau vous démange, à votre ordinaire.

MARTINE — Je te montrerai bien que je ne te crains nullement.

SGANARELLE — Ma chère moitié, vous avez envie de me dérober quelque chose.

MARTINE — Crois-tu que je m'épouvante de tes paroles ?

SGANARELLE — Doux objet de mes vœux, je vous froterai les oreilles.

MARTINE — Ivrogne que tu es !

SGANARELLE — Je vous battraï.

MARTINE — Sac à vin !

SGANARELLE — Je vous rosserai.

MARTINE — Infâme !

SGANARELLE — Je vous étrillerai.

MARTINE — Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pendard, gueux, bélître, fripon, maraud, voleur...!

SGANARELLE (Il prend un bâton et lui en donne.). — Ah ! vous en voulez donc ?

MARTINE — Ah ! ah, ah, ah !

SGANARELLE — Voilà le vrai moyen de vous apaiser.



FICHE-PROFESSEUR N°5 : COMPRENDRE UNE SCENE DE LA PIECE

Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO), Production écrite (PE), Production orale (PO)

1 PREMIERE APPROCHE (PO)

Expliquez aux élèves qu'ils vont regarder une première fois les photos A et B. Leur demander ensuite de les contextualiser.

La photo A présente un ballet entre deux scènes

La photo B présente l'extrait qui vous est proposé.

2 AVEZ-VOUS COMPRIS ? (CO)

Faire lire la scène aux élèves. Les faire répondre aux questions. Ensuite leur laisser 5 minutes pour qu'ils comparent leurs réponses en petits groupes. Faire la correction à l'oral et noter, si nécessaire certains mots au tableau.

Réponses :

a) Que reproche Martine à Sganarelle ? Elle reproche à son mari de la baratiner, de dilapider l'argent du foyer dans la boisson et le jeu et de ne pas s'occuper de sa famille.

b) De quoi Martine a-t-elle peur ? Elle a peur de se retrouver à la rue avec sa famille et sans argent pour nourrir ses enfants.

c) Quelles sont les réactions de Sganarelle ? Il se moque de sa femme, il est indifférent à ses demandes. Il est dépassé et devient violent.

d) Qu'est ce que Martine attend de Sganarelle ? Qu'il arrête de boire et qu'il s'occupe de sa famille.

e) Que pensez-vous des solutions de Sganarelle ?...

f) Selon vous qui ressort gagnant de cette scène ? Qui est le vainqueur dans cette querelle ? Aucun.

g) Après lecture de cette scène que diriez-vous du caractère et des comportements Martine, de Sganarelle ?

- Lui n'est pas décidé à changer, ne souhaite pas assumer ses responsabilités de mari et de père, il essaie d'avoir difficilement le dessus sur sa femme mais se sent vite débordé, ne sachant comment se faire respecter il devient violent.

- Elle a un fort caractère et ne se laisse pas impressionner par les menaces de son mari. Elle est forte et prend en charge le ménage.

3 UN PEU DE VOCABULAIRE ... (CE/PE/PO)

Faire lire les mots ou expressions aux élèves. Leur demander, en tandem et à l'aide d'un dictionnaire unilingue, de reformuler les différentes propositions. Corriger avec la classe entière, les différents groupes proposent leurs solutions. Noter au tableau la reformulation/ explication retenue.

FICHE-ELEVE N°6 : COMPRENDRE LA LETTRE ADRESSEE AU ROI

Sire,

N'est-il point téméraire de ma part de venir vous importuner ? Depuis que Son Altesse a daigné m'accorder sa protection, je crois que je n'ai point douté du plaisir que pouvaient procurer mes comédies. Aussi aurais-je l'audace d'appeler l'attention de Votre Altesse sur ma dernière œuvre, « Le malade imaginaire » présentée actuellement au théâtre du Palais Royal et qui n'a pas encore réjoui Votre Majesté.

Or, cette dernière œuvre est nourrie de tous les ingrédients essentiels à toute comédie que Votre Altesse a fort appréciée dans le passé d'où mon étonnement que le roi n'en ait point encore donné une représentation en son palais.

Serais-je tombé en quelque disgrâce royale ? Alors que ma seule et constante ambition fut de réjouir mon roi ?

Mon bon Roi, je sais que de nombreuses fois j'ai pu vous distraire et je ne demande que la faveur d'une dernière occasion de vous réjouir.

La maladie m'aura bientôt emporté et, avec moi toutes mes pièces disparaîtront. L'œuvre de toute ma vie ne résistera pas au temps et je serai étonné qu'on joue encore du Molière dans quelques dizaines d'années. Mon succès, qui a passé toute attente, je le dois, Sire, à cette glorieuse approbation dont Votre Majesté honora mes pièces, et plut au ciel que ma dernière comédie dépasse vos désirs et fasse de mon œuvre un tout que je laisserai disparaître après moi.

Votre très humble et très fidèle serviteur et sujet.

Molière

Pour écrire cette lettre Xavier Devichi s'est basé sur les précédents courriers que Molière avait l'habitude d'envoyer au Roi pour l'inviter à voir ses nouvelles pièces et l'état d'esprit de la troupe au moment de la création du *malade imaginaire*.



FICHE-PROFESSEUR N°6 : COMPRENDRE LA LETTRE ADRESSEE AU ROI

1 LISEZ LA LETTRE (CO/PO)

Demander aux élèves de lire la lettre. Puis leur demander de la résumer à l'oral, de faire des remarques et de donner leurs impressions sur le contenu. Les élèves peuvent s'aider d'un dictionnaire unilingue, si nécessaire.

2 QUEL EST L'ETAT D'ESPRIT DE MOLIERE ? (PO/PE)

Molière se sent fatigué, malade, épuisé, trahi, meurtri... Qu'attend il de cette lettre, quel est le but de cette lettre ?

3 « LA LANGUE DE MOLIERE » ? (PO/PE)

- Demander aux élèves de lire des passages de Racine et Corneille.

L'écriture des pièces de Molière leur semble t'elle plus accessible, plus proche du parler quotidien de l'époque ?

- Demander aux élèves s'ils connaissent l'expression «dans la langue de Molière» et la signification.



III. POUR ALLER PLUS LOIN

a) LA VIE DE MONSIEUR MOLIERE

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, naît à Paris le 15 janvier 1622. Fils d'un bourgeois, tapissier ordinaire du roi, il se fait inscrire au collège des jésuites de Clermont (l'actuel lycée Louis-le-Grand). A l'âge de dix ans, sa mère meurt (c'est à ce moment, qu'il va commencer à haïr les médecins). Plus tard, il se moquera d'eux dans certaines pièces comme : « Le médecin malgré lui », « Le malade imaginaire », « Les précieuses ridicules » ... Il obtient une licence en droit à Orléans, mais trois ans plus tard, il renonce à reprendre l'affaire familiale qui le destine à une vie bourgeoise et se tourne vers le théâtre. Il fonde alors en 1643 « l'Illustre Théâtre » et se fixe comme objectif de « faire rire les honnêtes gens ». En 1644, il en prend la direction sous le pseudonyme de « Molière », en 1665, la troupe devient la «Troupe du Roi» mais n'a pas encore de succès, la troupe traverse des périodes difficiles. Molière est à la fois le directeur, l'auteur, le metteur en scène, et l'un des tout premiers acteurs a qui le roi accorde protection et pension, ce qui n'est pas sans susciter de la jalousie. A cette époque, être comédien est mal vu, donc mal considéré. Sa santé se détériore progressivement suite à une tuberculose. Il est victime d'un malaise et meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du Malade imaginaire (il joue le rôle principal). A sa mort, sa femme supplie le roi Louis XIV d'accepter qu'on l'enterre dans un cimetière, celui-ci accepte cette requête, ce qui est extrêmement rare pour l'époque. Il est enterré de nuit pour plus de discrétion. Molière marque l'histoire du théâtre et de la comédie française.

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

- Mettez ce texte au passé (passé composé/imparfait).
- Rédigez, à partir de ce modèle, la biographie d'un auteur qui a marqué la littérature de la France.

b) LE THÉÂTRE DE MOLIERE

Le spectacle fait intervenir différentes pièces de Molière très célèbres. Le spectateur retrouve des références à : Don-Juan, Tartuffe, le Bourgeois gentilhomme, l'Ecole des femmes...

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

Des répliques très célèbres de Molière sont présentées dans la pièce.

Faites des recherches sur Internet et retrouvez de quelles pièces elles sont extraites :

- « Que diable allait-elle faire dans cette galère ? »
- « Cachez ce sein que je ne saurais voir. »
- « Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour. »
- « Le petit chat est mort. »
- « Pour être dévot, je n'en suis pas moins homme. »

- 1) L'Ecole des femmes 2) Tartuffe 3) Les Fourberies de Scapin 4) Tartuffe 5) Le Bourgeois Gentilhomme





c) MODERNITE DE L'OEUVRE

Jean-Baptiste Poquelin dit Molière est sans doute l'auteur le plus familier des Français. Sa personnalité garde pourtant une part d'ombre.

Molière est le plus «cool» des classiques. Non seulement il nous fait encore rire, mais il n'exige de nous presque aucun effort d'adaptation. N'importe quel francophone, qu'il soit docte ou manant, comprend son vocabulaire, saisit l'ironie de ses dialogues, situe ses personnages dans la pyramide sociale. Contrairement à ses confrères les tragédiens, Molière nous accueille à bras ouverts, sans chichis, à la fortune du pot.

Voilà pourquoi il demeure le dernier espoir des professeurs : grâce à lui, ils ont une petite chance d'amener leurs élèves à négliger pendant quelques heures les milliers d'amis qui les attendent sur Facebook, pour se moquer des gros nases à perruque, des blaireaux Grand Siècle et des bouffonnes enrubannées. De toute façon, si Molière échoue, aucun autre auteur du programme n'y parviendra.

Bien entendu, on n'échappe pas au léger tournis que procurent toujours les volumes de la Pléiade, par exemple en découvrant que certaines personnes sont capables de vous dire ce que faisait Jean-Baptiste Poquelin n'importe quel jour, et presque à n'importe quelle heure, à partir de son retour à Paris, c'est-à-dire entre 1658 et 1673.

Par quel miracle le «comique de connivence» de Molière fonctionne-t-il avec les spectateurs de toutes origines et de toutes les époques ?

On a longtemps insisté sur le caractère populaire de ses pièces ; héritier de la farce du Moyen Age tardif, inspiré par la commedia dell'arte, il aurait été une sorte de passerelle entre le burlesque et une forme plus élaborée de comique. Une thèse d'autant plus séduisante qu'elle semble confortée par des exemples récents : quand ils ont voulu s'élever au-dessus de leur style ordinaire sans pour autant se couper de leurs admirateurs, Fernand Raynaud a joué *Le Bourgeois gentilhomme* et *Le Sganarelle* de *Don Juan*, tandis que Louis de Funès cherchait dans tous les coins la cassette de *L'Avare*. Mais Forestier démonte cette construction de l'esprit en se fondant sur le prix assez prohibitif des places : à Paris, à Versailles, mais aussi dans les villes du Midi où il apprit son métier, Molière s'adressait à des aristocrates et à des bourgeois aisés, à un public très voisin, en somme, de celui de Corneille et Racine.

Et dans ce panel de spectateurs, il en était un qui décidait du succès : le roi en personne, plus exactement le jeune Louis XIV, puisqu'il n'avait que 35 ans à la mort de son amuseur fétiche. Une gazette rapporte : «On joua *L'Ecole des femmes*, Qui fit rire Leurs Majestés Jusqu'à s'en tenir les côtés.»

Un souverain, des nobles, des marchands. Et des femmes, beaucoup de femmes, aussi bien dans la salle que sur scène. Célimène, Nicole, Hyacinthe, Angélique, Toinette, Elvire... C'est une des raisons pour lesquelles le monde de Molière nous est si familier, et si sympathique. Certes, ses jeunes filles sont souvent maltraitées : considérées comme une monnaie d'échange, elles semblent condamnées à épouser des personnages grotesques, voire de vieux barbons qui ont plusieurs fois leur âge. Et la misogynie atteint de réjouissants sommets, comme dans ces vers prononcés par Arnolphe :

«Votre sexe n'est là que pour la dépendance.

Du côté de la barbe est la toute-puissance.»

Mais dans cette civilisation mondaine, en cette époque galante, la sagesse sort souvent de la bouche des servantes, les chevilles sont découvertes, les gorges décolletées, les ridicules équitablement partagés entre fâcheuses et fâcheux. Et le public, masculin comme féminin, applaudit lorsque Lucile, Elise, Agnès ou Lucinde finit par se marier avec le lascar de son choix. Bref, le Français de 2012 se sent beaucoup plus proche de ses lointains ancêtres que de bien des sociétés contemporaines dans lesquelles le rapport entre barbe et toute-puissance n'a rien d'une plaisanterie...

Une autre évidence s'impose il est aussi agréable de lire Molière que de l'écouter. Du coup, il devient le grand frère des romanciers du XIXe siècle et du début du XXe. Ecrites noir sur blanc plus encore que sur scène, les répliques de L'Avare font penser au père d'Eugénie Grandet. M. Jourdain croise Bouvard et Pécuchet, Mme Verdurin pérore chez les femmes savantes, le pharmacien Homais et le pauvre Charles Bovary tentent en vain de soigner Argan. Mais n'est-ce pas la preuve d'un semi-échec, si l'on se rappelle la double ambition affichée par Molière : «Le Devoir de la Comédie étant de corriger les Hommes en les divertissant ; j'ai cru que dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire, que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon Siècle.» S'il a divertit les hommes, il n'en a pas corrigé un seul.

Allumez votre télévision ou sortez dans la rue : croyez-vous qu'il y ait moins de malades imaginaires, de tartuffes, d'harpagons ou de misanthropes qu'au temps du Roi-Soleil ?

d) LA POLEMIQUE CORNEILLE-MOLIERE

Selon Denis Boissier, auteur de L'affaire Molière. La grande supercherie littéraire (éd. Jean-Cyrille Godefroy, 2004), Molière n'est pas le véritable auteur de ses pièces. C'est Corneille qui lui a servi de nègre, et la nouvelle édition des Oeuvres complètes dans la Pléiade ne fait que perpétuer un mythe. Il s'explique.

Molière n'a jamais été considéré par ses contemporains comme un «auteur»

Aucun contemporain de Molière n'a discoursé sur son théâtre. Aucun ne lui a dédié une ½ oeuvre de son vivant. Dans leurs correspondances, il n'est jamais question de lui comme auteur, au sens moderne de ce mot, mais seulement comme comédien. Ce qui s'explique mal si Molière avait été perçu par ses contemporains comme un grand auteur, au sens moderne de ce mot, mais ce qui se comprend parfaitement s'ils voyaient en lui le «héros des farceurs» ainsi que le définissait vers 1673 Valentin Conrart. Pour les continuateurs de Pierre Louÿs, que l'on regroupe sous le terme de cornéliens, Molière fut le Bouffon du Roi et le prête-nom de Corneille. C'est la postérité qui, pour des raisons politiques, aurait fait de Molière l'icône incontournable que nous connaissons (ou croyons connaître).

Pour les cornéliens, l'affaire Corneille-Molière, initiée par Pierre Louÿs en 1919, se résume ainsi : Le statut, propre au seul Molière, de Bouffon du Roi et initiateur de ses Divertissements, son association discrète avec Pierre Corneille, les usages institutionnels du XVIIe siècle («bouffonnariat», Service du Roi, prête-nom, appropriation d'une pièce par le comédien qui en assume l'entière responsabilité, variabilité de la notion d'auteur) sont à l'origine de l'imposture littéraire posthume que l'après Révolution française, la IIIe République et l'Université lui font jouer

Selon cette thèse, qui a donné lieu à des conférences internationales, à une dizaine d'ouvrages et à un site officiel, le présupposé «Molière grand auteur» est un dogme national qui repose sur quatre piliers idéologiques : 1) Dénigrer les discours et les jugements des contemporains de Molière. Ses contemporains, qui dans leur immense majorité dirent du mal de lui et le considèrent seulement comme un farceur, se seraient trompés sur son compte. 2) Favoriser les commentaires tardifs. En favorisant les commentaires postérieurs à 1680 - début de la politique dévote - on fait de Molière un «honnête homme» et l'on passe sous silence tout le reste, qui est l'essentiel. 3) N'étudier le théâtre moliéresque que sur le plan littéraire. Ont été ainsi gommés l'aspect politique et servile de la carrière de Molière. 4) Toujours déprécier ou occulter Corneille au profit de Molière.

Selon la thèse cornélienne, le fait que Molière ait été un entrepreneur de spectacles au service du Roi, et son théâtre une oeuvre collective qui a eu pour principal auteur Pierre Corneille, explique que Molière n'ait jamais été considéré par ses contemporains comme un «auteur» au sens moderne de ce mot. Le gazetier Robinet écrit «on ne peut pas dire que Molière soit une source vive, mais seulement un bassin qui reçoit ses eaux d'ailleurs». L'écrivain Donneau de Visé, proche de Molière, constate que «le Parnasse s'assemble lorsqu'il veut faire quelque chose». Rappelons aussi que Molière n'a revu aucune des éditions de son théâtre et que l'inventaire après décès montre que sa bibliothèque ne contenait que deux cent cinquante ouvrages, d'une valeur marchande cinquante fois inférieure à la valeur de sa vaisselle.

Molière n'a jamais été admis à l'Académie française

Et Pierre Corneille ? Il est le grand absent de toute biographie officielle de Molière, plus encore dans l'édition de La Pléiade 2010. Or personne n'a pu écrire les alexandrins de Corneille... sauf Molière. Personne n'a pratiqué l'autocitation comme Corneille... sauf Molière. Ainsi, non seulement Molière peut écrire comme Corneille mais il a aussi le même tic d'écriture (cf. les études statistiques de MM. Dominique et Cyril Labbé).

Le casanier Corneille, qui n'avait jamais voulu quitter Rouen, s'installe à Paris en 1662. Pourquoi ? On ne nous le dit pas. Mais depuis 1661 Molière dirige, avec la bénédiction de Louis XIV, le théâtre qui fait les plus grosses recettes. Et à partir de 1663 vont se succéder toutes les grandes comédies moliéresques. Enfin, remarquons que Pierre Corneille fut présent à toutes les étapes de la carrière de Molière, notamment en 1643, 1658, 1668, 1671.

Les cornéliens rappellent qu'au XVII^e siècle l'appropriation d'une pièce par le comédien qui la crée était alors la règle. Toutes les vedettes de la scène furent ainsi déclarées «auteurs» et jamais personne, au XVII^e siècle, ne reprocha à un comédien d'être un prête-nom. Puisque tous les comédiens vedettes étaient des prénoms, pourquoi seul Molière ne l'aurait-il pas été, alors que Louis XIV lui imposait de fournir des spectacles dans les plus brefs délais ? Pour les cornéliens, si Louis XIV avait considéré Molière comme un écrivain, et tous les témoignages montrent que ce ne fut pas le cas, il l'aurait imposé à l'Académie française, comme il imposera Furetière puis Boileau. Mais Louis XIV lui-même ne pouvait aller contre le tabou qui empêchait de penser au Bouffon du Roi pour un tel poste. Pour la même raison, la Gazette officielle ne mentionnera jamais le nom de Molière et l'Eglise lui refusera un enterrement chrétien, alors qu'elle l'accorda à des comédiens licencieux ou libertins comme les farceurs Arlequin, Scaramouche ou Raymond Poisson (qui, bien que ne sachant pas même écrire, publièrent sous leur nom leur théâtre).

Que Molière ait été un entrepreneur de spectacles explique qu'il n'ait rien laissé de sa main (pas même une lettre de lui citée ou éditée par un tiers à une époque où l'on raffolait des correspondances d'hommes illustres). Pour les cornéliens, ce Molière qui est «intouchable» et a pour «emploi [...] d'attaquer par des peintures ridicules les vices», qui est-il, sinon le Bouffon du Roi ? Dès 1660 Somaize voyait en lui le «Premier Farceur de France», en 1663 le comédien-poète Montfleury disait de Molière qu'il est le «bouffon du temps» et en 1670 Le Boulanger de Chalussay le définissait comme le «premier fou du Roy». Pour les cornéliens, ce que l'historien Alfred Canel écrit sur Triboulet, le plus célèbre des bouffons du roi du XVI^e siècle, vaut pour Molière : «La littérature moderne a mis tant de bonne volonté à embellir la physionomie de Triboulet, que non seulement tout le monde, mais encore la plupart des historiens qui en ont parlé, ont donné, je le répète, sa légende bien plutôt que son histoire.»

BIBLIOGRAPHIE SUR MOLIERE

A titre indicatif et non exhaustif.

DUCHÊNE Roger, Molière, Paris, Fayard, 1998.

NIDERST Alain, Molière, Paris, Perrin, 2004.

MORY Christophe, Molière, Paris, Poche 2007

SIMON Alfred, Molière, une vie, Lyon, La Manufacture, 1987.

Pour des informations complémentaires, vous pouvez également consulter les pages consacrées à Molière, dans la rubrique

«Histoire et patrimoine», sur le site de la Comédie-Française : www.comedie-francaise.fr

